L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 DECEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUM.
E. DUVERGER. S. RAMMY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 13 DECEMBRE.

Il n'est pas de annonces d'amusements voir le page.

BULLETIN.

Le Congrès vient de se réunir et le message du président est connu. Ce n'est pas que tout le monde l'ait lu, mais chacun l'a parcouru rapidement et a pu se convaincre qu'il était aussi pauvre qu'ennuyeux. Il n'en est déjà plus question : les chambres l'ont relégué parmi leurs vieilles paperasses, et le chef d'œuvre présidentiel restera enfoui dans les poudreuses archives sans que personne songe jamais à le tirer de son oubli.

Le recueil-compte télégraphique des premières séances du Congrès revelent un fait auquel nous nous attendions. Les Know-Nothings sont à l'œuvre au capitole et font des prosélytes dans les deux Chambres. Le nouveau parti s'impose partout, et la merveilleuse rapidité avec laquelle ses doctrines se propagent ne sont pas un des symptômes les moins étonnants du temps actuel. On écrit au *Herald* de New-York qu'un grand conseil ou wigwam doit être établi au Capitole même et que de nombreuses dissentions se préparent dans les rangs de l'administration. Le même correspondant ajoute que les Know Nothings en feront autant dans les législatures de tous les Etats. Si les Know-Nothings y vont avec une pareille vigueur, c'est toute une révolution qu'ils accompliront dans l'Union.

Nous laisserons maintenant à notre correspondant de Washington, le soin de terminer ce rapide bulletin :

Washington, 4 décembre 1854.

Le Congrès s'est réuni aujourd'hui. Il y avait dans les deux chambres un assez grand nombre de membres, et ceux mêmes qui, pendant plusieurs mois, se sont dérobés à toutes dents out pu n'en se revoir avec un extrême plaisir. Ils ont jouissante sur la tempête populaire qui a arraché bon nombre d'entre eux à leurs sièges pour les rendre à la vie privée. Ils ont raison de rire, car il y aurait folie de leur part à se revoter contre la manière dont le peuple a manifesté sa volonté suprême.

Les chambres se sont bornées à écouter la lecture du message que vous avez dû recevoir et juger depuis plusieurs jours. L'opinion ici n'est pas très favorable à ce document, à la fois long et peu intéressant. Il offre certainement plus d'importance par ce qu'il y est pas que par ce qu'il y a. Les mots vu, par exemple, dans le manifeste de M. Pierce un seul mot au sujet de Cuba et des îles Sandwich. A propos des îles Sandwich, il paraît que le bruit répandu dernièrement touchant un traité qui aurait été négocié pour l'annexion de l'archipel hawaïen aux Etats-Unis n'a aucune espèce de fondement.

Vous avez sans doute déjà appris la désignation de M. Henry A. Wise comme candidat démocrate pour la place de gouverneur de la Virginie. Ce choix de la convention locofoco rencontre à Washington à peu près aussi vive opposition.

La convention locofoco a rempli les vœux des wigs et des Know Nothings qui ont eu moins beaucoup à regler avec M. Wise. Ce n'est pas tout la candidature proclamée à Staunton est encore plus pour beaucoup de démocrates de la Virginie, qui peuvent lui pardonner d'avoir abandonné leur parti, et de les avoir ensuite injuriés avec toute la rancune d'un traître. Il est vrai qu'il a trahi les wigs tour à tour et qu'il est rentré dans le giron démocratique, mais ce double acte de déloyauté ne caractérise que lui, l'individu en lui a bien peu estime et les sympathies de ses anciens amis. Maintenant il lui sera bien difficile de faire croire aux démocrates indépendants qu'il est le vieux vieille hostilité beaucoup d'entre eux se sont joints au nouveau parti américain.

Le Richmond Examiner, le journal le plus influent, et peut-être le plus remarquable de la Virginie, déclare que la désignation de M. Wise affranchit les démocrates de toute obligation de porter leurs voix à revetir de loud en comble la démocratie virginienne. Voilà qui va singulièrement encourager le parti américain dans la Virginie, et il n'est pas seul vers suffrages sur un seul candidat, comme je ne doute pas qu'il ne le fasse, un jour grande chance de triomphe.

Il faut continuer à signaler les *Know Nothings* comme abolitionnistes, tandis que la Tribune de New York le veut voir en eux que des champions intrépides de l'esclavage. Il devraient bien se mettre d'accord et ne pas se contredire d'une manière aussi flagrante. Cependant nous reconnaissons leurs ennemis avec beaucoup la puissance des Know Nothings. Dans la situation difficile on se trouve actuellement du marché, il n'est pas probable que les wigs en ouvrage de concurrence ou l'espérance en leur faisant des concessions de toute la partie du résultat M. Pierce dans son message est fort raisonnable et est tout à fait circonstance. Je regrette qu'il n'ait pas recommandé un moyen quelconque de rendre à la circulation les vingt et quelques millions qui sont renfermés dans les coffres du trésor.

Malgré les embarras actuels du marché monétaire, quelques unes des ventes de terres avaient pu marcher ces temps. Les importations diminuent d'un mois, nos cotons s'expédient aussi en Europe et complètement peut être notre approvisionnement. Nous pourrons alors garder le reste de cet automne, d'autant plus que le chiffre des affaires diminue et d'exige pas un aussi grand mouvement d'argent que de coutume. Les nouvelles de Sébastopol et de Varna deviennent plus pénibles et plus économes ; on dit que le Turc a perdu 40 millions qui sont renfermés dans les coffres du trésor.

Malgré les embarras actuels du marché monétaire, quelques unes des ventes de terres avaient pu marcher ces temps. Les importations diminuent d'un mois, nos cotons s'expédient aussi en Europe et complètement peut être notre approvisionnement. Nous pourrons alors garder le reste de cet automne, d'autant plus que le chiffre des affaires diminue et d'exige pas un aussi grand mouvement d'argent que de coutume. Les nouvelles de Sébastopol et de Varna deviennent plus pénibles et plus économes ; on dit que le Turc a perdu 40 millions qui sont renfermés dans les coffres du trésor.

RAPPORT DU TRESOR.

Le rapport présenté par M. Guthrie au Congrès est très volumineux et hérisse de chiffres ; on rendant lecture aride et fatiguante. Nous allons l'analyser brièvement, persuadés que nos lecteurs ne se sentiront pas le courage d'affronter le bulletin financier de l'honorable secrétaire du trésor.

Les recettes de l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin 1854 s'élèvent à $73,549,703, et les dépenses aux $67,242,692 qui restaient en caisse le 1er juillet 1853, montent à un total de $74,242,692. Les dépenses de l'année ont été de $73,154,830, laissant dans le trésor, le 1er juillet 1854, un excédant de $20,137,867. Le revenu du gouvernement pendant l'année fiscale, comprenant les mois de juillet d'août et de septembre est de $21,021,302. Le 1er juillet 1854 la dette publique s'élevait à $47,189,506.

M. Guthrie prévoit une diminution dans le revenu des douanes par suite du traité de reciprocité avec les colonies anglaises. Le régisseur de la douane ajoutent, dans le mouvement maritime du même commerciale qui vient de recevoir, une augmentation de 343,892 tonneaux. Les importations ont excédé de $46,131,315 les exportations.

Le secrétaire du trésor après avoir signalé l'excédant de revenu engagé le Congrès à diminuer les droits de douane de manière à mettre le revenu du gouvernement d'accord avec les dépenses et de ne pas dépasser le chiffre de recette strictement nécessaire pour une administration économique. Il recommande trois propositions de droit, savoir : 100, 40 et 25 pour cent sur les dits taxes actuelles. Il recommande les recommandations qu'il avait déjà faites au sujet du rappel des gratifications accordées aux pêcheurs et il appelle encore une fois l'attention du Congrès sur le drawback et sur la question des sucres raffinés.

Le 30 septembre dernier la circulation métallique des Etats-Unis s'élevait à $21,000,000 dont $ 20,000,000 appartenant aux banques. En réalité il y avait dans l'Union $79 banques, au capital de $ 149,907,000 en 1854 le nombre des banques a été porté à 1,208 et leur capital à $ 231,746,000, ce qui est une augmentation de $ 82,000,000. En 1851 la circulation des banques américaines était de $ 155,196,401, et le montant des leurs dépots de $ 129,000,000, en 1854 le circulation a été élevée à $ 204,000,000, et le chiffre de leurs dépots à $ 184,000,000. En 1851 l'augmentation du leur reserve métallique a été de $10,739,205.

M. Guthrie dit au Congrès que les fondations de la nouvelle douane de la Nile Orléans ne sont pas assez forte pour soutenir le poids de l'édifice. Il est donc nécessaire de modifier le plan primitif. M. Guthrie recommande l'adoption des changements proposés par le capitaine Swann.

Le rapport engage aussi le Congrès à voter une allocation pour réparer l'hotel de la monnaie à Nile Orléans et le mettre à l'épreuve du feu.

CALIFORNIE.

ARRIVEE DE L'EMPIRE CITY.

Le steamer *Empire City* est entré hier dans le port, venant de New York et de la Havane et ayant à bord le courrier de la Californie. Les dernières dates de San Francisco reçues par cet arrivage sont du 16 novembre. Nous allons résumer les nouvelles dans le bulletin suivant.

La lusse nouvelle de la prise de Sebastopol, acceptée d'abord comme authentique, a reparu ; on joue la plus vive parmi la population française de la Californie. L'amiral Febvrier Despointes a fait tirer à bord des navires de guerre une extrait du *Moniteur*, annonçant les victoires successives des armées françaises et anglaises. Cette lecture a été saluée d'applaudissements enthousiastes et de bravos réitérés en l'honneur des souverains des deux pays, et l'ordre de allées se disposait à sauter heureusement possible par une salve de 21 coups de canon.

Les navires anglais et français ont été partiellement accueillis à San Francisco. Une de part de l'escadre sera pour notre ville, dit un journal, une partie sensible, et la cordialité dont elle fait preuve à l'égard des officiers anglais fera leur faire toujours regretter l'aimable hospitalité de San Francisco.

La arrive de guerre anglais *President* est arrivée à San Francisco. Le brick de guerre français *l'Obligado* a quitté ce dernier port le 3 novembre pour Uruguyana, San Blas et Acapulco.

L'audient demeuré servir de capitale de l'Etat de la Californie n'est pas encore choisi, et le plus regrettable indécision continue à régner sur cette importante question.

Le *California Chronicle* rend compte comme suit d'un duel déplorable qui a eu lieu le 7 novembre, entre le colonel Woodlief et M. Kewen :

« Un duel a eu lieu avant-hier, vers une heure de l'après-midi, sur la limite du comté de Contra Costa, entre Achilles Kewen et le colonel Woodlief.

« Kewen avait pour témoins MM. Wood et Walke Brierly, et le Woodlief le major McDonald et M. Sherrets. Ils allaient à Oakland pour le premier bateau. Ils avaient compté se battre sur le champ à Clinton, mais le sheriff de comté d'Alameda intervient, et le forçant de régler au sud-est de Clinton, sur la montagne limitrophe du comté de San Joaquin. Le sort donna au témoin de M. Kewen le commandement du feu. Les deux combattants étaient à quarante yards l'un de l'autre, armés de rifles. Le terrain était en pente, M. Kewen était de trois pieds plus haut que le colonel. Quand le témoin dit : Un, Woodlief tira, et Kewen tira immédiatement après. M. Woodlief tomba et expira au bout de dix secondes, sans bouger ni parler. La balle était entrée dans le sein gauche en traversant le cœur pour sortir dans le dos, tout près de l'épine. A cinq heures, les témoins, ramenant avec eux le cadavre, revinrent à Tehama House, qu'habitait le colonel Woodlief avec sa femme. Cette dame avait accompagné son mari jusqu'à San Antonio; elle revint avec son cadavre à Tehama House.

« Voici, d'après un témoin oculaire comment cette affaire a pris naissance. Jeudi dernier, dans la soirée, M. Kewen, n'ayant pas la tête très-libre, s'amusait à une petite guerre de mots avec un habitué du Blue Wing Saloon. Ce personnage disait être un *Know Nothing*. Kewen dit que quant à lui, il était fils d'un Irlandais. L'autre lui répondit qu'il n'en valait pas mieux pour cela. Kewen répliqua que son père était à la bataille de la Nouvelle-Orléans. L'autre lui demanda de quel côté il combattait. Kewen aiors se fâcha, et parlait d'un ton assez haut lorsque le colonel Woodlief (avec lequel il était lié), vint à lui, et l'emmena lui disant qu'il avait tort. Kewen dit qu'il était pas tort. Woodlief répéta son assertion, et Kewen son démenti, en ajoutant qu'il se considérait insulté si Woodlief persistait. Le colonel persista, et Kewen, levant la main, lui infligea l'outrage le plus cruel qu'un homme puisse recevoir.

« Le lendemain matin, Woodlief envoya un cartel. Kewen le lui renvoya, avec ses excuses formelles de ce qui s'était passé; Woodlief refusa ses excuses, disant que, puisque l'outrage avait été public, la réparation devait être donnée en public; Kewen refusa la réparation en public, et désormais le duel devint inevitable.

« Le colonel Deveraux l'Woodlief, autrement connu sous le nom de Squire Woodlief, habitait notre ville depuis 3 ans et était âge de quarante huit ans. Il avait eu grand nombre de duels, avait reçu beaucoup de blessures sur le champ de bataille et porte au tombeau trois balles. Illiness au frère, riche négociant à la Nile-Orleans, et, autres de lui, une fille âgée de douze ans.»

Les journaux de Los Angeles et de San Diego renferment un grand nombre de recits de meurtres et d'assassinats. Les habitants des comtés du Sud, justement alarmés, discutaient avec ardeur sur les nouvelles d'Europe ! Nous regretterons vivement d'en être privé dans un moment où elles acquièrent une si grande importance et où elles offrent un intérêt si palpitant. Dieu veuille que la compagnie Collins rejette la séduisante proposition qu'on a été faite !

THEATRE D'ORLEANS—Demain, jeudi, représentation de *Lucie de Lammermoor* avec Mme Bailleul-Pretti et MM. Duluc, Lecroix et Beckers.

GLACES FRANÇAISES—M. LAURENT UTZE, 87, rue de Chartres, entre Conti et Bienville, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il vient de recevoir de France, d'Allemagne et de New-York, un riche assortiment de glaces de toutes grandeurs, ainsi qu'un magnifique choix de cadres dorés et unis, de toutes formes et dimensions. M. Utzer vend continuellement par les steamers de New-York, tous les articles nécessaires à l'étamage des glaces et à la dorure des glaces.

FABRIQUE DE CHOCOLAT.—Veut on du chocolat comme on en voit rarement dans le commerce et comme on en fabrique presque plus ? Que l'on s'adresse au coin des rues Chartres et Conti, à la fabrique de Lopez & Cie. Nous appelons l'attention des marchands de la campagne sur les excellents produits de cette maison. Aux amateurs de friandises nous recommandons d'une manière toute spéciale le chocolat à la crème et les pastilles de chocolat que l'on prépare au N. 93, rue de Chartres.

LE DR GREENHOUGH—Nous croyons devoir appeler l'attention des personnes atteintes de maladies de poitrine sur l'annonce que publie aujourd'hui dans nos colonnes le Dr GREENHOUGH. Cet honorable médecin est acquis une juste célébrité dans le traitement des affections pulmonaires et a déjà opéré des cures étonnantes au moyen des aspirations. On peut le voir à son cabinet de consultation, no 11 rue Dauphine, de neuf heures du matin à cinq heures de l'après-midi.

L'HIVER AU NORD.—L'hiver sévit avec rigueur dans le Nord. Nous lisons dans un journal de New-York, sous la date du 5 courant :

« Nous n'avons eu, dimanche, à New-York, qu'un faible échantillon de l'orageux qui a sévi le jour toute la journée. Depuis vendredi dernier à Buffalo, Boston n'est et Philadelphie ne sait. La neige, qui a suspendre à peine son vol d'une centaine de pieds, a recouvert les rues d'une profondeur qui varie de 10 à 30 pouces. A Rochester et Albany elle mesure 18 pouces, à Auburn 16, à Syracuse 24, à Newark 20, à Oneida 20, à Poughkeepsie 12. Dans ce dernier endroit, on a pesé un pouce et demi de neige et on a trouvé que cela équivalait à 30 de pluie. Les agriculteurs reservent cinquante piastres en argent, deux hommes et deux bêtes pour ramener de terre fertile propre à la culture.

Les actions du chemin de fer du Pathme sont actuellement entre les mains des Americains, les citoyens de la Nouvelle Grenade n'en possèdent pas une seule.

Le Congrès grenadien s'est ajourné après avoir destitué le président.

Aux dernières dates Melo était encore à Facatativa à la tête de 2,000 hommes mais il ne serait pas en état de soutenir de sérieux combat. Le président Obando était à Bogota.

AUSTRALIE.

Par voie des îles Sandwich, nous avons des nouvelles de l'Australie jusqu'au 4 août.

L'exportation de poudre d'or, depuis le 1er janvier, montait à $32,000,000. Les negociants se plaignent des charges trop considérables dirigés sur cette colonie et de l'encombrement du marché qui en est la conséquence. L'irrégularité et prix des propositions telles, que les avrate de la loi du Maine ne désespérait pas de faire triompher leurs principes. Les journaux de la colonie se rangent de leur côté, au désespoir de cause.

Le *Melbourne Herald* annonce que le clipper *Red Jacket* a fait le voyage de Liverpool à Port Philipp en 67 jours et 17 heures. Il a traversé la plus rapide que l'on ait jamais vu.

ILES SANDWICH.

La frégate à vapeur americaine *Susquehanna* a apporte à San Francisco des nouvelles des Sandwich jusqu'à la date du 30 octobre.

La question de l'annexion continue toujours à occuper vivement les esprits. Le traité dont on avait annoncé l'expédition à Washington se trouvait toujours à Honolulu, attendant la signature du conseil privé impérial.

M. D. A. Ogden, consul du gouvernement des Etats-Unis, était arrivé à Honolulu à bord de schooner *Rattler*, de San Francisco.

Sieurs Cous de District.—*Douanier contre Mélite.*—M. Dessaint venait le 6 courant, vers 8 heures du matin, arrêté à la demande de M. Melville qui lui avait dit qu'il avait un mandat à faire exécuter. Après un interrogatoire en prévenu, l'avait envoyé devant le Premier Cour de District, mais le grand jur n'avait pas trouvé lieu à poursuivre.—M. Dessaint réclamait à M. Melville $10,000 de dommages. Le juge Cotton a rendu hier une décision repoussant la demande de M. Dessaint et le condamnant à acquitter les frais de cour.

Premier District.

SANS LICENCE—M. Murphy, propriétaire d'un magasin de curiosités dans la rue de la Nouvelle Levée, a été arrêté hier sous prévention d'avoir vendu des liqueurs sans avoir pris de licence.

ENCORE LE VOLEUR—Il a été fait hier, par des propriétaires de l'hôtel St Louis, plusieurs affidavits dans lesquels le célèbre Victor Schultz ou George Lynch est accusé de leur avoir volé des effets, un drap, un surtout de prix. La police a découvert chez Victor le surtout en question, parmi les autres articles qu'il avait volés.

DEBIT DE LIQUEURS A DES ESCLAVES—Manuel Francisco George Young, qui tiennent un café au coin de rues Bienville et Bourbon, a été arrêté et traduit devant le juge Lynch, sous prévention d'avoir débité des liqueurs à des esclaves. L'instruction n'a pas encore eu lieu.

VAGABONDS—John Butt, individu dangereux et suspect, que la police a remarqué, vendredi soir, dans la rue Perdido—un mois d'exercice forcé.

John Dougherty, que l'on a surpris introduisant la main dans la poche d'un Monsieur livre—un mois de travail au profit de la ville.

AMENDES—Le propriétaire du drap No 1349 a acquitté hier une amende de $10, pour violation d'ordonnance.

Patrick Gallagher a troublé la paix de la rue des Magasins et frappé un officier de police—Deux billets de prison.

Borcy Welch, James Curney et Gasper Sackler, tapageurs et buveurs—Cinq piastres chacun.

UNE PLAISANTERIE—L'huissier John Smith est un vieux, Un agent s'a pris au collet au moment où il enlevait un bateau de graisse à bord du bateau à vapeur Louisiana.

INCENDIE—Hier, à 10 heures du matin, le feu avait éclaté au troisième étage de la maison de M. Joseph Callender, rue St Joseph No 118. Le tout a été détruit et les meubles qui se trouvaient au deuxième étage ont été complètement avariés par le jeu du bassin et des pompes. La perte s'élève à $1500 et est couverte par l'assurance.

VOL—L'esclave Willis avait introduit, lundi soir, chez Mme Dupuy, rue St Paul, et a volé une montre qu'il a vendue au nègre Joe, appartenant à M. Blanc. Joe a avoué qu'il avait acheté la montre de Willis. Les deux nègres sont en vacan.

ACCIDENT—Une femme du nom de Margaret Brennon en passant hier, à 2 heures de l'après-midi, près du débarcadère supérieur des navires, a été renversée par un dray; les roues lui ont passé sur les jambes et les ont horriblement meurtries. On l'a transportée à la maison de l'hopital de Charité. Il n'a pu du conducteur, ni le numéro du dray ne sont connus.

RECU.—Des témoignages ayant établi que Jemyah Handy avait reçu à un esclave qui s'était enfui de la plantation de M. Cyrille Gaudet, propriétaire Jefferson, Jemyah a reçu l'ordre de quitter l'Etat dans les deux mois qui suivront la date de son jugement.

Deuxième District.

ACCUSATION D'ESCROQUERIE—G E. Livais accuse L. B. Calaghan, auquel il avait prêté de l'argent, de lui avoir donné en paiement un ordre de $ 50 sur le trésorier, qui déclare, sur présentation, qu'il ne lui devait rien.—Ordre d'arrestation.

DÉLIT—M. Vincent Galatier, capitaine de la goélette *Marie Soubise*, s'est plaint hier de John McVitie, qui en a coupé les cordes et les voiles. L'accusé a fourni un cautionnement de $400 pour répondre de sa comparution.

ABUS DE CONFIANCE—Charles Maurice, h. c. l. arrêté il y a quelque temps pour avoir volé $41 56 à Michel Auguste, h. c. l., s'est présenté hier devant le Recorder qui l'a envoyé, après interrogatoire, devant le Premier Cour de District.

FAUSSE ALARME—La cloche ayant sonné hier, à cinq heures de l'après-midi, plusieurs compagnies de pompes sortirent de la rue des Magasins. Fausse alarme. Le feu avait éclaté dans la cheminée d'une maison de la rue du Quartier.

Troisième District.

AMENDES—Un jeune homme du nom de Sainte-Payre a été condamné à une amende de 10 pour avoir volé les cheveux du jeune Bernard Gaudet, cheval dans la rue des Champs Elysées.

Edward Hazard a déboursé cinq piastres pour avoir proféré des jurons dans la rue Richard Gaudet.

François Gatron s'est enivré, a troublé la paix de la rue Dauphine et frappé un officier de police—cinq piastres.

Pierre Bergen et Jean Larney, conducteurs de cab, ont trop fait stationner la vitesse de leurs chevaux—$15 chacun.

VOL—La police a arrêté hier Ephraim Brown et John Wilson, deux nègres qui avaient volé, le premier $60 à Mme Kopp, et le second $16 à Antoine Fromm. Ils sont entre quatre murs.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

CONGRES.

Washington, 11 décembre—Dans le Sénat M Adams a présenté aujourd'hui un bill proposant de porter à 21 ans la période de séjour dans le pays exigée actuellement. Dans le cas où ce bill serait adopté, tous les nouveaux arrivants y seraient soumis.

M. Adams a développé longuement sa proposition et a dit que l'émigration des pays étrangers pour le Etats-Unis devait rencontrer moins d'encouragement que par le passé ; que cette émigration considérable mettait en danger la paix et la prospérité du pays et de plus elle venait grossir les rangs des abolitionistes. Je suis *Know Nothing*, a ajouté M. Adams, si l'on veut le comprendre bien le but de cette société, mais que cependant je n'en suis note pas un membre affilié. Ce bill a été lu et rejeté.

—Dans la Chambre, M. Chipman a demandé la permission de présenter un bill ayant pour objet de donner au Président les pouvoirs nécessaires pour offrir aux puissances belligérantes d'Europe la médiation des Etats-Unis.

M. Giddings a fait deux autres motions : la première pour demander des renseignements sur la nomination du président aux divers comités permanents de la Chambre. Ce document a ordonnés été rédigé et adopté.

12 décembre—Dans le Sénat, M. Stiles a été élu chapelain et dans la Chambre le bill de pension des invalides a été adopté.

Victoires des Know-Nothings.

Boston, 11 décembre—M. Smith, le maire actuel, et candidat des Know Nothing à la même place, a été réélu par une majorité de 1253 voix. Le ticket entier des Know Nothings pour le Conseil de Aldermen a été élu. Dans le Conseil comman quelques whigs se ont entrés.

Rochester, (N. Y) 11 déc.—Le ticket entier des Know-Nothings a été élu aujourd'hui dans cette ville pour toutes les fonctions municipales.

Départ du consul d'Autriche.

New York, 11 déc—On dit que l'Cte. Loney, consul d'Autriche en cette ville, est parti samedi, à bord du steamer Baltic dans des conditions suspectes. On l'accuse d'être compromis dans une grande affaire de

Neige à Pittsburg—11 déc—Il a neigé toute la journée.

Incendie à Philadelphie—12 décembre—

Le grand établissement de vivres de M. Cornelius, de cette ville, a brûlé aujourd'hui. On estime la perte à $ 250,000.

Duel—Louisville, 12 déc—Un duel a eu lieu hier à Covington, Ky, entre le colonel Carpenter, qui doit rigoureuses poursuites dans la procès Ward, et un nommé M. Peyton. Le colonel Carpenter a été blessé et on ignore la situation exacte des plus alarmantes.

Incendie—St Louis, 12 déc.—Le feu s'est déclaré ce matin dans le magasin de la manufacture de Mr Goodrich à Kendard et dans la ville, et a porté sur estimée à $20,000, dont $5000 couvertes par les assurances.

Meurtrier acquitté—St Louis, 12 décembre

—Jackson, accusé du meurtre de Laidlaw, le peintre en décors, a été acquitté.

Nouvelles de New-York.

11 décembre—Coton languissant; ventes, 900 balles; cours : Middling Orleans, 8 5/8 c. et Middling Uplands 8 1/4 c. Farines fermes, ventes de bon Ohio aujourd'hui de $8. 75 à $8. 18 3/4.

12 décembre—Coton plat et prix vers la baisse Farines fermes de $8. 75 à $8. 93 le bon Ohio.

Faillite à Boston—11 décembre—La maison

de marchandises sèches J. W. Blodgett & Co, de cette ville, fait des pertes considérables de la Nouvelle-Angleterre, a failli aujourd'hui. Leur passif est estimé à deux millions.

Mévlères — Louisville, 12 décembre — Nous

avons eu une forte gelée la nuit dernière. Aujourd'hui le temps est froid et couvert. La rivière baisse et le commerce de vapeur est presque suspendu. Le thermomètre cette après-midi, il fait un épais brouillard.

Pittsburg, 12 décembre—Les eaux sont ici en même niveau. Il fait très froid et il n'y a pas la moindre perspective d'un changement de température.

Vicksburg, 12 décembre—Le steamer H. R. W. Hill, en route de la Nouvelle-Orléans, est resté à Helena à 11 heures et le steamer Belle en sort à 3 heures.

Incendie d'une sucrerie—La sucrerie de

M. Olivier de La Houssaie, dans la paroisse Ste Marie, a pris feu le 3 de ce mois et a été reduite en cendres. Deux cents boucaute de sucre qui s'y trouvaient ont disparu dans les flammes. La sucrerie était assurée pour $ 12,000 et le sucre a raison de $ 50 le boucaut.

Accident—Vendredi dernier, M. Thomas

Harper, maître d'équipage à bord du bateau à vapeur *Union*, s'occupait de faire mettre une lourde pièce de fer dans un wagon de chemin de fer d'Alexandrie, sur la Rivière Rouge. Le pièce de fer glissa et tomba sur le malheureux M. Harper qui, en tombant, fut écrasé par le wagon. Il a été blessé si grièvement qu'il expira quelques heures après. M. Harper était âgé de 40 ans et laisse une veuve et quatre enfants.

Texas.

Par le steamer *Charles Morgan*, arrivé hier, nous avons reçu des journaux de Texas jusqu'au 10 courant. La nouvelle qu'un navire pirate avait été pris par les Mexicains et conduit à la petite vérole a bord, a répandu l'alarme à Galveston, et les autorités se sont hâtées de mettre le bâtiment en quarantaine.

Les malades n'ont pas encore disparu de la ville et du comté de Gonzales.

Un nègre a été condamné à déclairers du capitaine Travis à cause d'un coup de pistolet en de ses camarades comme Kirk, après l'avoir d'abord tué.

Le capitaine Walker a rencontré des Indiens près des sources du Guadalupe et les a attaqués. Plusieurs Comanches sont restés sur le terrain et d'autres en ont été blessés. Il n'a aucun mort et aucun blessé.

Le capitaine Henry tenait encore la campagne sur des indiens chaos.

ATTENTION.

Vente de marchandises sèches, colories, gros de Naples, &c.

Bische et Lesmont vendront aujourd'hui à 10 heures du matin, en leur magasin, rue de Chartres, entre Conti et Bienville, No 77. Un assortiment de marchandises sèches, consistant en gros de Naples, colorie, &c. L'attention des acheteurs est appelée à cette vente.

Décédé à New-York, le 18 novembre dernier, B. THEOBALD, LAFFITTE, à l'âge de 60 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses frères V. & E. Macarty, sont priés, sans autre invitation, d'assister à son funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures après midi. M. Son corps est exposé encaissé Dauphine et Quartier.

Les Anglais notient sur la médecine ont une grande source de mal. Le pratique de la médecine est très grande, et les hommes de science ont fait des observations des hommes expérimentés. Aussi ont-ils trouvé un remède pour la guérison de la maladie qu'ils ont appelé vulgairement l'homme sans mal, préparé par le Dr C. M. Jackson, de Philadelphie, sont recommandés et ont été recommandés sans une hésitation et un doute par grande écrivains et hommes de la faculté. Il est maintenant en de bonne main et ceux qui ont tout maintenant en de bonne main ceux lorsque les point préparés, c'est qu'on en obtient la guérison. Le Docteur Jackson est un de ceux les médecins de Philadelphie l'employant contre la faiblesse de l'organe de la digestion, contre les maladies de la tête et mes qui en proviennent. Nous n'hésitons donc à recommander ce remède aux malades.

11 déc—6f 4m

LES MEDECINES GRAEFENBERG

LES MEDECINES GRAEFENBERG

LES MEDECINES GRAEFENBERG

LES MEDECINES GRAEFENBERG

MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que l'on puisse employer en famille. Les médecins en plus dirigés ont recommandé ces médecines à leurs malades qui les ont employées en grand nombre et efficacité.

Pour se procurer *gratis*, chez le commissaire, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit leur être appliqué.

J. WRIGHT & CO.,
121, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces médecines.

16 jan—1an

Fabrique de l'Agitos St-Louis,

Bureau du Secrétaire.

A VIS est par le présent donné au public, qu'à dater de la présente lettre, les amerrements se feront par le Clergé de la susdite Eglise dite Cathédrale St-Louis, revêtu divisée en cinq classes, qui seront comme suit, et composées du personnel et après décrit.—

La Première Classe se composera du Curé, du trois Vicaires, du Chantre, du Chantre de la Chœur, et de deux Suisses; total dix-sept personnes, et ceux-ci ont la somme de soixante-quinze dollars $75

La Deuxième Classe se composera de Curé, de deux Vicaires, de quatre Chantres, de cinq Enfants de chœur, et de deux Suisses. Total treize personnes, et ceux-ci ont la somme de cinquante dollars. $50

La Troisième Classe se composera d'un Vicaire, de trois Chantres, de quatre Enfants de chœur, et d'un Suisse, total, sept personnes, et ceux-ci ont la somme de trente dollars. $30

La Quatrième Classe se composera d'un Vicaire, de deux Chantres, de quatre Enfants de chœur, et d'un Suisse, total, sept personnes, et ceux-ci ont la somme de vingt dollars. $20

La Cinquième Classe se composera d'un Vicaire, d'un Chantre, et de trois Enfants de chœur, total, 5 personnes, et ceux-ci ont la somme de dix dollars. $10

Approuvé : PRELAT, Secrétaire.

P. S. Le public est en même temps informé qu'on pourra également se procurer au Bureau de la susdite Fabrique, à des prix très modérés, les ordonnances suivantes, toutes sortes de fournitures relatives aux cuisiers ecclésiastiques, telles que Cordelières, Tentures, Ostensoirs, Calices, Ciboires, Nappes blanches et autres, Billets d'invitations, Echarpes et Crêpes noirs et blanc, Cierges, Gants, etc, etc.

11 déc—1m 1 fev

ACADEMIE DE DANSE DE M. ET MME ANGELINA.

198, rue Carondelet entre Hevia et Girod.

La Santerelle, nouvelle danse, est le dance en vogue dans les Salons de Paris et de New-York.

Cette nouvelle danse, qui a été dansée au voyage de Sébastopol, a été dansée pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, par Mme Angelina, le 8 décembre 1854.

Les cours commencent mardi 12 courant, jeudi et samedi de 4 à 6 heures du soir—la catéchèse, pour enfants, le dimanche matin.

Les leçons particulières, à domicile, sont exécutées et appuyées sur cette vente.

ETALAGE DE MARCHANDISES NOUVELLES.

SOIERIES, BRODERIES ET MANTELETS

D. F. SCANLAN & CO, Nos 19 et 14, rue de Chartres, ont l'honneur d'annoncer aux Dames qu'ils ont ajouté à leur établissement de nouvelles et 14 où ils ont ouvert des chambres où de nouvelles et leur nouvelles marchandises de Paris, satin, nouveaux velours et drap, Taisses, manteletts et articles riches de fantaisie.

Ils ont également reçu par les navires Wurtemberg, Malbouse et Redwood, venant de Havre, l'assortiment le plus complet de soieries riches pour robes et de broderies qui ait jamais été importé à la Nile-Orléans. Ils ont en magasin un assortiment complet de chaînes de véritable étoffe de Chine, parcels, marquises, sorties mes couleurs, rubans, fleurs artificielles, éventails et dentelles riches, nouveaux de tous genres. 11 dec—3

FRUITS à vive-de-vie assortis 550 caisses en magasin. Pour prix par
QUETROUZE & LAGODDORFF,
13 & 15, rue St Louis.

EN débarquement du navire Curritock, venant de Bordeaux :
5 caisses de mastiques.
50 demi de de petits pots.
50 demi bouteilles de tonnes.
Pro ne FURTER & CO.
22, Vieille Levée

TABAC—60 balles tabac en feuille de Mexique, en débarquement de steamer Orleans, venant de Vera Cruz et à vendre par
FDO. DE FUENTES & CO.
22 Vieille Levée

ANDES sans coques—6,000 livres amandes douces, fraîches, en magasin et à vendre par
13 dec BERNARD TURPIN, 67, rue des Magasins

DINDE—50 sacs poivre en en débarquement et à vendre par
13 dec BERNARD TURPIN, 67, rue des Magasins

SARDINES à l'huile—130 caisses sardines à l'huile, de 1/4 de 1/2 de boîtes, Mamie, 100 caisses sardines à l'huile en 1/2 boîtes, Mamie, 10 de petits pots en 1/2 boîtes, Mamie.
BERNARD TURPIN,
13 dec 67, rue des Magasins

GRAINES GRAINES.

Sous Graines nouvelles et bon, depuis 6 à 8 ans, dernièrement reçus et à vendre par les soussignés, qui en garantissent aussi du pouvoir dans toutes les sortes.
R. BAUTRE et Co.
Nos 97 et 99 Gravier.
13 oct.—6 m.

Fabrique de Chocolat

A la vapeur.
DE LOPEZ & Co.
93, rue de Chartres, entre Conti.

GROS ET DETAIL.

LOPEZ & Co ont l'honneur d'annoncer à leurs clients et au public en général qu'ils ont cet jour terminé de leur établissement de chocolat à la vapeur. Ils ont maintenant en main leur différentes chocolat à la crème, pastilles de chocolat, ainsi qu'un bel assortiment de confiseries dans pour étrennes.

Reçu par les dernières arrivages de France un choix complet de cartonnages pour étrennes.
11dec—12,16,19,26,29,31 Dec

LUMINEUX UNIQUE,

ENTREPOSITAIRE DE GLACES FRANÇAISES.

97—Rue de Chartres, entre Conti et Bienville—97

A L'HONNEUR de prévenir ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir de France, d'Allemagne et de New-York, un riche assortiment de glaces de toutes grandeurs, ainsi qu'un superbe choix de cadres, ornés et unis, de toutes formes et dimensions, tels qu'ovales, carrés et oblongs, de belles peintures à l'huile encadrées et non-encadrées, et une immense collection de gravures et lithographies noires et coloriées

Il reçoit continuellement des étamages de New-York, tous les articles nécessaires à l'étamage des glaces et à la dorure des cadres, comme aussi des glaces non étamées pour devanture de magasins et de cafés.

Ses prix sont modérés et défient toute concurrence.

Les maisons n'ont pas encore disparu de la ville et du comté de Gonzales.

Un nègre a été condamné à déclairers du capitaine Travis à cause d'un coup de pistolet en de ses camarades comme Kirk, après l'